

yeux du monde, celle de la *grandeur possédant la vérité*, celle de *l'amour se donnant et se donnant tout entier*.

Dieu demande à son prêtre son corps. S'il est missionnaire, surtout, ce corps, il devra le fatiguer, le briser, l'oublier même complètement parfois.

C'est l'œuvre, par excellence, de la mortification devenue chaque jour obligatoire ; et ce sacrifice devenant de plus en plus complet, divinise en quelque sorte, le corps du prêtre et lui met au front sa première auréole, couronne d'honneur, couronne de gloire.

*Gloria et honore coronasti eum, Domine.*

---

Le prêtre, surtout dans ce pays, donne son intelligence, travaux de l'esprit pour l'étude d'idiomes où "la langue aux abois" pour enfanter un son, doit se tordre dix fois. Travaux de l'esprit, pour pénétrer au fond de la doctrine et donner la vérité à ceux qu'il évangélise.

Ici, je me trouve en face d'une des plus grandes gloires du prêtre et je la vois resplendir en couronne sur son front sacré. Il est le possesseur et le gardien de la vérité. Il me vient ici à l'idée la superbe doctrine de St Thomas sur les influences divines :

"L'action de Dieu part de son principe et passe d'être en être jusqu'à l'extrémité de la création pour de là remonter vers son premier principe."

Dans le monde, aujourd'hui, on demande comme au temps de Pilate : Qu'est-ce que la vérité ? Et les incroyants nous montrent, ouvert, le sanctuaire du Vatican, et, nous désignant là un frère vieillard, nous demandent si c'est sur les lèvres de cet homme que nous cherchons la vérité. Eh bien ! oui, elle est là, la vérité, parce que cet homme n'est que le représentant, le répondant du Christ, du Verbe, possesseur unique de la Vérité. Et lui, ce trésor, il le transmet aux évêques et ceux-ci aux prêtres et la Vérité at-